

La Haye le 18.

e May 1696

Monsieur.

Copie

Trop de courtoisie vous porte à me témoigner trop de respectement,  
 d'un peu d'office in-fructueux, que je vous ay rendu. Car  
 au fonds, il ne me suit acquitté, que d'un peu de promptitude  
 au bien de Vrd. service: et la passion m'en est devenue si  
 naturelle, qu'il n'y a plus de civilité morale qui s'y  
 rapporte: mais que j'attende en recompense. Le Maître  
 et la Maistrresse s'en expliquent d'une autre sorte, mais  
 j'ose vous assurer, Monsieur, que nos mouvemens  
 partent de mesme disposition une bonne partie de jour  
 d'heur vous, futes l'argument de nos conférences; et y eut  
 il de la philosophie sur le tapis, en contemplant comme  
 toutes circonstances semblent conspirer à traverser les  
 intentions de ceux, à qui le malheur en veut pour  
 un temps. quand tout a esté soigneusement concerté,  
 un Navire s'en eschappé à Vrd. Lieutenant, qui avoit  
 subject de croire, qu'il lui restoit plus d'un jour  
 entier de loisir: quand on a pensé avoir suppléé à  
 ce defaut, un second navire s'en mutiné: quand  
 on a mis le sec et le verd à persuader les matelots.  
 Les menaces ont perdu leur terreur, et les prieres  
 leurs appas. en fin le subject mesme de la rebellion.  
 je dis le payement, promis en Vrd. nom, qui ne le  
 debuy pas, a esté mesprisé. Il en pruntant question,  
 Monsieur, de faire force à la fortune, et vous ne debuez  
 pas croire que tant de ses refus nous ayent fait  
 reculer d'un pas de l'intention de vous servir. Et  
 seulement propose, si vous ne trouveriez à propos, de

faire descendre par auance la personne destinée au rapt,  
 jusqu'à bien proche de la coste. sous pretexte de quelque  
 visite de parents, à ce qu'un Nainre. arriué, comme  
 par occasion d'autre employ, la peut recevoir, sans  
 perte de temps ni de vent. Le commandement que  
 j'ay eu de vous faire ceste ouuerture, me fait croire  
 qu'on preuuit l'employ de quelques vaisseaux de  
 Guerre, qui ne se pourra excuser. et desia' vous deuez  
 presumer, que ce sera sur le transport des Troupes  
 Francoises, qui vont vuides le pais. Je veux bien  
 joindre ma presumption à la vostre, Monsieur,  
 mais ne vous en debitez rien que par conjecture. Si  
 cependant vous prenez la peine de me dire. Vo-  
 sentiment sur ceste proposition, ce sera me re-  
 mettre au train des procedures entamées, dont le  
 dessein est trop bon, pour s'estouffer au berceau.  
 J'attends ce qu'il vous plaira m'en ordonner et  
 demeure sans reserve.

Monsieur